

Journée de noces chez les Cromagnons

**Du 21 janvier
au 21 février 2010**

du mardi au samedi 20 h
dimanche 16 h 30
relâche mardi 27 janvier

Tarifs

plein tarif 18 €
tarifs réduits 14 € et 10 €
mercredi tarif unique 10 €

Rencontre-débat

avec l'équipe de création,
mardi 26 janvier
après la représentation.

Théâtre de la Tempête

Cartoucherie
Route du Champ-
de-Manœuvre
75012 Paris
– réservation
01 43 28 36 36
– www.la-tempete.fr

Administration

Aurélie Bredeloux
06 64 71 55 48
abredeloux@yahoo.fr

Diffusion

Scène & public
01 45 55 01 40
pb@scene-public.fr

Relations avec le public

Les Productions Théâtrales
Claire Dupont 06 66 66 68 82
claire.dupont@productions-theatrales.com

de **Wajdi Mouawad**
mise en scène **Mylène Bonnet**

—avec

Patrick Paroux *Néyif, le père*

Chantal Trichet *Nazha, la mère*

Céline Chéenne *Nelly, leur fille*

Xavier Clion *Walter, leur fils aîné*

Philippe Canales *Neel, leur fils cadet*

Sabrina Baldassarra *Souhayla, la voisine*

Cyril Hamès *Le Monsieur, un étranger*

—collaboration artistique Cécile Lehn

—scénographie Lisa Ternon

—lumières Pascal Sautelet

—musique et son Stéphanie Gibert

—costumes Josy Lopez

—régie générale Cyril Hamès

Production : Compagnie La KestaKaboche, avec l'aide à la production d'Arcadi,
de «Sur le pont production», en coréalisation avec le Théâtre de la Tempête.



AU MILIEU DES BOMBES QUI TOMBENT, cette journée de noces relate le combat d'une famille pour faire croire que la vie continue, imperturbable. Les parents s'aiment et se déchirent. Le fils aîné est parti au combat, combattre quoi exactement ? Qui exactement ? Le benjamin l'attend, l'idéalise, joue à être un enfant. La fille est-elle folle, demeurée, ou la seule à ne pas être contaminée par la violence et l'horreur de cette vie ?

C'est la journée de noces de Nelly. On invente un rêve, histoire de croire et de faire croire que la vie est belle et que la guerre n'est qu'un feu d'artifice. On fait semblant que c'est la noce mais ces comédiens de la dernière chance se prennent au jeu et osent ce qu'ils n'ont jamais fait ou dit auparavant. Ils se croient immortels et bravent la guerre elle-même.

Lutte pour survivre, pour que le rêve et le plaisir persistent, que la beauté existe. Résister par la comédie, par la croyance que le bonheur est encore possible. Résistance illusoire, orgueilleuse ; mais honnête et courageuse.

Journée de noces chez les Cromagnons n'est pas une pièce de plus sur la vie d'une famille ordinaire par temps de guerre ; c'est une partie de cache-cache avec la mort où hommes, femmes et enfants mettent leurs dernières forces à jouer un sale tour à la guerre. À la toute fin il y a un prince ; parce que sans prince, ce ne serait pas du théâtre...

La guerre du Liban a rythmé mon enfance avec le décompte des jours de détention des otages du Hezbollah. Je ne comprenais pas ce que cela voulait dire, chrétiens, musulmans,

Druzes, phalangistes, Sabra et Chatila... C'était pour moi une guerre de noms.

En lisant cette œuvre vingt ans plus tard, je réalisai ce qui est fondamental : comment des « autres nous-mêmes » vivent au milieu du chaos. Comment grandit-on, se construit-on au milieu des bombes ? A quoi rêve-t-on ? Ces gens puisent leur force dans la joie de vivre. Cette façon d'éprouver l'Histoire, de tordre le cou au destin, témoigne du désir farouche des peuples en souffrance de placer la joie au-dessus de la douleur. L'urgence à vivre développe une force invincible : la fête est un antidote aux malheurs, qui fait paraître obscène notre penchant pour la tristesse.

Le rêve, les histoires entendues dans notre enfance nous ont aussi éveillés au monde. Le théâtre est ce lieu de magie, de résolution (triste ou heureuse) ; il doit faire écho à cet endroit de nous-mêmes enfoui sous le poids du quotidien.

Faire du théâtre c'est faire semblant de jouer à, faire croire que. C'est par là que nous y sommes venus, que ce soit côté salle ou côté scène. Venir dire ou écouter une histoire, entendre parler du rêve et de la réalité par un poète. Être passeurs d'histoires.

Mylène Bonnet

La courbature — Wajdi Mouawad

Au journaliste qui me demandait quelle était ma position dans le conflit du Proche-Orient, je n'ai pas pu lui mentir, lui avouant que ma position relevait d'une telle impossibilité que ce n'est plus une position, c'est une courbature. Torticolis de tous les instants.

Je n'ai pas de position, je n'ai pas de parti, je suis simplement bouleversé car j'appartiens tout entier à cette violence. Je regarde la terre de mon père et de ma mère et je me vois, moi : je pourrais tuer et je pourrais être des deux côtés, des six côtés, des vingt côtés. Je pourrais envahir et je pourrais terroriser. Je pourrais me défendre et je pourrais résister et, comble de tout, si j'étais l'un ou si j'étais l'autre, je saurais justifier chacun de mes agissements et justifier l'injustice qui m'habite, je saurais trouver les mots pour dire combien ils me massacrent, combien ils m'ôtent toute possibilité à vivre.

Cette guerre, c'est moi, je suis cette guerre. C'est un «je» impersonnel qui s'accorde à chaque personne et qui pourrait dire le contraire ? Pour chacun le même désarroi. Je le sais. J'ai marché toute la nuit à la faveur de la canicule pour tenter de trouver les mots, tous les mots, tenter de dire ce qui ne peut pas être dit. Car comment dire l'abandon des hommes par les hommes ? Ébranlés, ébranlés. Nous sommes ébranlés car nous entendons la marche du temps auquel nous appartenons et aujourd'hui, encore, l'hécatombe est sur nous.

Il n'y a que ceux qui crient victoire à la mort de leurs ennemis qui tirent joie et bonheur de ce désastre. Je ne serai pas l'un d'entre eux même si tout concourt à ce que je le sois. Alors justement, comment faire pour éviter le piège ? Comment faire pour ne pas se mettre à faire de la politique et tomber ainsi dans le discours qui nous mènera tout droit à la détestation ?

Je voudrais devenir fou pour pouvoir, non pas fuir la réalité mais, au contraire, me réclamer tout entier à la poésie. Je voudrais déterrer les

mots à défaut de ressusciter les morts. Car ce n'est pas la destruction qui me terrorise, ce ne sont pas même les invasions, non, car les gens de mon pays sont indésespérables malgré tout leur désespoir et demain, j'en suis sûr, vous les verrez remettre des vitres à leurs fenêtres, replanter des oliviers, et continuer, malgré la peine effroyable, à sourire devant la beauté. Ils sont fiers. Ils sont grands. Les routes sont détruites ? Elles seront reconstruites. Et les enfants, morts dans le chagrin insupportable de leurs parents, naîtront encore. Au moment où je vous écris, des gens, là-bas, font l'amour. Obstinément.

Je les connais. Ils ont trouvé une manière de gagner qui consiste à perdre et cela dure depuis 7000 ans (...) Ce qui est terrifiant, ce n'est pas la situation politique, c'est la souricière dans laquelle la situation nous met tous et nous oblige, face à l'impuissance à agir, à faire un choix insupportable : celui de la haine ou celui de la folie.

Le Devoir, juillet 2006, extraits.

Les gens pensent qu'ils ne naissent qu'une seule fois. En fait, les hommes naissent plusieurs fois. Ils naissent chaque fois que la joie triomphe de la tristesse et de la souffrance dont l'homme se défend perpétuellement et à laquelle il s'attaque sans cesse avant d'y sombrer de nouveau par la force de l'attraction spirituelle et de s'en défendre une fois de plus. C'est alors dans l'éclat de cet instant de joie, seul sentiment que je reconnaisse, que l'homme renaît.

Les Visiteurs de Cannes,
lettre d'Emir Kusturica à Gilles Jacob

Mylène Bonnet

Formation au Conservatoire national supérieur d'art dramatique, dans les classes de J. Lassalle et D. Valadié. Stages avec S. Tranvouez, W. Mouawad, C. Schiarretti, J.-P. Siméon, G. de Kermabon et S. Mayer. A joué avec Ph. Adrien et la compagnie du 3^{ème} Œil *Le Malade imaginaire* de Molière, *Le Procès* de Kafka, *Don Quichotte* d'après Cervantes et *Œdipe* de Sophocle ; P. Siméon *Georges Dandin* ; J.-M. Ribes *Musée Haut, Musée Bas* ; M. Vitez *Phèdre de mémoire* ; F. Maimone *Ivanov* de Tchekhov ; N. Casale *Homme à Homme* d'après Vesaas ; O. Py *Au Monde comme n'y étant pas*. Elle a conçu avec E. Savasta et V. Puech *Petites formes autour d'une table* d'après l'œuvre de W. Mouawad, sur une idée de P. Ascaride. Elle a assisté C. Poirée pour la mise en scène de *Meurtre* de H. Levin.

Patrick Paroux

A joué avec de J.-L. Martin-Barbaz : *L'Avare*, *Les Femmes Savantes*, *Les Deux Orphelines*, *La Dame aux Camélias*, *Jules César*, *Le Barouf à Chioggia*. Avec la Cie « Autrement Dit » a joué

avec J.-M. Montel : *Monsieur Chasse*, *Le Jeu de l'amour et du hasard*, *Le Barbier de Séville*, *Ferdinand* ; L. Laffargue *Le Tartuffe* ; A. Quésemant *Méliès le tourmage ensorcelé* ; A. Voutsinas *Les Evadés* ; A. Priéto *Fric-Frac* ; Marchasson-Darroussin *Le Monte-Plats* ; H. Van Der Meulen *Nocturne à Nohant* ; P. Pelloquet *La Cagnotte* ; P. Simon *Le supplément au voyage de Cook* de Giraudoux. Avec la Cie du Studio : *Phi-Phi*, *Le Triomphe de l'amour*, *Les Trente Millions de Gladiator*. A mis en scène, *Crispin rival de son maître* de Lesage, *L'ours et la Demande en Mariage*, *Comme des Étoiles*, *De quoi on parle quand on parle d'amour* d'après R. Carver. Cinéma avec J.-P. Jeunet, G. Mordillat, P. Timsit, D. Tanovic. Télévision, J.-D. Verhaeghe, M. Rivière, F. Cazeneuve, J. Dayan.

Sabrina Baldassarra

Formation au Conservatoire national supérieur d'art dramatique dans la classe de D. Valadié, D. Mesguich et travaille avec A. Francon, L. Hemleb, H. Vincent et C. Marcadé. A joué avec de C. Brozzoni *Le Géant* de

Kaillass de P. Turrini ; L. Wurmser *La Mouette* ; A. Cypel *Murmures* ; P. Bureau *Cinq minutes avant l'aube*. En 2004 elle crée avec S. Farison, S. Louis, E. Lafon et L. Nicolas un collectif de comédiennes, le Collectif 71, qui travaille sur l'œuvre de M. Foucault et Prix du jury Odéon - Télérama 2009 lors du Festival Impatience. Elle travaille avec B. Resillot *C'est pas la même chose* d'après P. Louÿs, *Cabaret Hors du commun*.

Philippe Canales

Formation au Conservatoire national supérieur d'art dramatique dans la classe de D. Valadié, D. Mesguich, A. Seweryn et M. Fau. Depuis 2007, il travaille avec la compagnie de M. Roy et a joué *Histoires d'amour (derniers chapitres)* de J.-L. Lagarce, *Drames de Princesses* de E. Jelinek, *Peer Gynt* d'Ibsen et *Au temps de l'amour* de J.-L. Lagarce et Moravia ; M. Lecrivain *Cher Faust, ein Tragödie*, *Le Monte-plats* de H. Pinter ; A. Zeff *Célébration* de H. Pinter ; J. Lavelli *Himmelweg, chemin du ciel* de J. Mayorga ; J. Kraemer *Agnès 68* ; V. Serre *Le Suicidé* de N. Erdmann ; O. Cohen *Les Notes bleues*.

Céline Chéenne

Formation à l'École du Théâtre national de Bretagne où elle travaille avec R. Cantarella, H.-P. Cloos, D.-G. Gabily, M. Langhoff, C. Régy, B. Boeglin, B. Bayen.

A joué avec O. Py *L'Architecte et la Forêt*, *La Serinette*, *La Servante*, *Le Visage d'Orphée*, deux contes de Grimm : *La Jeune fille, le diable et le moulin* et *L'Eau de la vie* ; *L'Apocalypse joyeuse*, *Le Soulier de satin*, *Les Vainqueurs*, *La Vraie Fiancée* et *L'Orestie*.

A joué avec R. Cantarella *Sa Maison d'été* de J. Bowles ; I. Dalle *Lueurs d'étoiles* ; T. Fack *Woyzeck/Wozzeck* de Büchner ; O. Balazuc *Un Chapeau de paille d'Italie* ; Y. Zimina *Le Gars* de M. Tsvétaïéva, *Les Serpents* de M. N'Diaye, *La Fiancée prussienne* de I. Bouïda.

Xavier Clion

Formation à l'École régionale d'acteurs de Cannes avec A. Milianti, A. Neddham, J.-D. Barbin, P. Rambert, F. Marthouret et A. Zahmani.

A joué avec de G. Bouillon *Dans la Jungle des villes* et *Le Songe d'une nuit d'été* ; C. Marnas *La Tempête* ; J.-P. Vincent *Pièces de guerre* et *Lorenzaccio* ;

F. Fisbach *Agrippine* de Haendel et Grimani ; S. Akrich *Cœur d'artichaut* de V. de Carne ; D. Warner *Julius Caesar* ; L. Bondy *Viol* de B. Strauss ; X. Lemaire *Le Jeu de l'Amour et du Hasard*. Avec la Compagnie Eulalie, il participe à la création avec S. Lecarpentier de *Le Jour de l'Italienne* et de *L'Épreuve*.

Cyril Hamès

Régisseur général, a travaillé sur les spectacles de Ph. Adrien *Le Malade imaginaire* de Molière, *Cadavres exquis* tiré du Grand Guignol, *Le Procès* de F. Kafka ; G. Paris *Filumena Marturano*. Il créé depuis dix ans les lumières pour le Groupe 3.5.81, P. Simon et D. Paquet. A collaboré avec N. Ayadi, M. Pons, J.-Ch. Dollé, E. Rouquette, A. Cerrer, E. de Sablet, J.-L. Martin-Barbaz, E. le Pollotec, G. de Kermabon, J. Déchenaud, Les Chiche Capon.

Chantal Trichet

Formation auprès de M. Kokosowski, A. Astruc, S. Ouaknine, et stages avec S. Merlin, A. Mnouchkine, Ph. Adrien, Le Living Theatre, L. Février, S. Nordey, F. Fisbach. A mis en scène *Yvonne, princesse de Bourgogne* de Gombrowicz, *La Poule d'eau* de Witkiewicz, Brecht. A joué avec D. Bezace *Feydeau terminus* ; H. Massignat *Que bella la vita*, texte de Fellag ; L. Février *Quartier Nord* ; C. Poirée *Kroum, l'ectoplasme* et *Meurtre* d'H. Levin ; Ph. Adrien *Extermination du peuple* de W. Schwab ; A. Paré *Le Suicidé* de N. Erdman et *Allo* de Fellag ; Y. Zimina *Le Kaddish* d'après C. Aleïchem et G. Gorine ; M. Zachenska *En remontant le Niger* de A. Mellal ; G. Salin *Jocaste reine* de N. Huston.

de **Wajdi Mouawad**
mise en scène
Mylène Bonnet



Patrick Paroux

A joué avec de J.-L. Martin-
Barbaz : *L'Avare, Les Femmes
Savantes, Les Deux Orphelines,
La Dame aux Camélias, Jules
César, Le Barouf à Chiogga*. Avec
la Cie « Autrement Dit » a joué
avec J.-M. Montel : *Monsieur
Chasse, Le Jeu de l'amour et du
hasard, Le Barbier de Séville,
Ferdydurke* ; L. Laffargue
Le Tartuffe ; A. Quésemant
Méliès le tournage ensorcelé ;
A. Voutsinas *Les Évadés* ;
A. Priéto *Fric-Frac* ; Marchasson
-Darroussin *Le Monte-Plats* ;
H. Van Der Meulen *Nocturne
à Nohant* ; P. Pelloquet
La Cagnotte ; P. Simon *Le
supplément au voyage de
Cook* de Giraudoux. Avec la
Cie du Studio : *Phi-Phi, Le
Triomphe de l'amour, Les
Trente Millions de Gladiator*.
A mis en scène, *Crispin rival de
son maître* de Lesage, *L'ours
et la Demande en Mariage,
Comme des Étoiles, De quoi
on parle quand on parle
d'amour* d'après R. Carver.
Cinéma avec J.-P. Jeunet,
G. Mordillat, P. Timsit, D. Tanovic.
Télévision, J.-D. Verhaeghe,
M. Rivière, F. Cazeneuve,
J. Dayan.

Patrick Paroux

A joué avec de J.-L. Martin-
Barbaz : *L'Avare, Les Femmes
Savantes, Les Deux Orphelines,
La Dame aux Camélias, Jules
César, Le Barouf à Chiogga*. Avec
la Cie « Autrement Dit » a joué
avec J.-M. Montel : *Monsieur
Chasse, Le Jeu de l'amour et du
hasard, Le Barbier de Séville,
Ferdydurke* ; L. Laffargue
Le Tartuffe ; A. Quésemant
Méliès le tournage ensorcelé ;
A. Voutsinas *Les Évadés* ;
A. Priéto *Fric-Frac* ; Marchasson
-Darroussin *Le Monte-Plats* ;
H. Van Der Meulen *Nocturne
à Nohant* ; P. Pelloquet
La Cagnotte ; P. Simon *Le
supplément au voyage de
Cook* de Giraudoux. Avec la
Cie du Studio : *Phi-Phi, Le
Triomphe de l'amour, Les
Trente Millions de Gladiator*.
A mis en scène, *Crispin rival de
son maître* de Lesage, *L'ours
et la Demande en Mariage,
Comme des Étoiles, De quoi
on parle quand on parle
d'amour* d'après R. Carver.
Cinéma avec J.-P. Jeunet,
G. Mordillat, P. Timsit, D. Tanovic.
Télévision, J.-D. Verhaeghe,
M. Rivière, F. Cazeneuve,
J. Dayan.

Patrick Paroux

A joué avec de J.-L. Martin-
Barbaz : *L'Avare, Les Femmes
Savantes, Les Deux Orphelines,
La Dame aux Camélias, Jules
César, Le Barouf à Chiogga*. Avec
la Cie « Autrement Dit » a joué
avec J.-M. Montel : *Monsieur
Chasse, Le Jeu de l'amour et du
hasard, Le Barbier de Séville,
Ferdydurke* ; L. Laffargue
Le Tartuffe ; A. Quésemant
Méliès le tournage ensorcelé ;
A. Voutsinas *Les Évadés* ;
A. Priéto *Fric-Frac* ; Marchasson
-Darroussin *Le Monte-Plats* ;
H. Van Der Meulen *Nocturne
à Nohant* ; P. Pelloquet
La Cagnotte ; P. Simon *Le
supplément au voyage de
Cook* de Giraudoux. Avec la
Cie du Studio : *Phi-Phi, Le
Triomphe de l'amour, Les
Trente Millions de Gladiator*.
A mis en scène, *Crispin rival de
son maître* de Lesage, *L'ours
et la Demande en Mariage,
Comme des Étoiles, De quoi
on parle quand on parle
d'amour* d'après R. Carver.
Cinéma avec J.-P. Jeunet,
G. Mordillat, P. Timsit, D. Tanovic.
Télévision, J.-D. Verhaeghe,
M. Rivière, F. Cazeneuve,
J. Dayan.